

Le stuc chez les sculpteurs italiens de la Renaissance

Le stuc constitue l'un des matériaux les plus importants utilisés par les sculpteurs italiens de la Renaissance pour produire et diffuser à grande échelle leurs œuvres.

A la suite et en complément des recherches menées sur les sculptures en terre cuite, le musée du Louvre, le C2RMF et le LRMH, en partenariat avec d'autres institutions françaises et européennes souhaitent développer des études sérielles sur les composants de ce matériau souvent négligé. Il s'agit de mélanges complexes de phases minérales (calcite, dolomite, gypse, quartz, terre cuite, pouzzolane...) prises dans un liant à base de chaux ou de plâtre contenant divers additifs organiques. La complexité de sa composition constitue un véritable défi pour toute analyse globale.

La personne recrutée aura en charge la mise au point d'un protocole d'étude des composés organiques présents comme additifs dans les stucs. Il se focalisera d'abord sur les techniques d'extraction et de concentration de ces composants, les évaluera puis assurera la caractérisation analytique des produits extraits. Ce protocole sera à tester d'abord sur des échantillons témoins simplifiés fabriqués en laboratoire puis il sera appliqué sur des prélèvements d'œuvres conservées dans les musées.

Ce protocole devra répondre aux exigences de la déontologie de la conservation des matériaux du patrimoine et permettre d'obtenir, en limitant au maximum les prélèvements sur l'œuvre, des éléments de réponse aux questions principales posées : caractérisation des matériaux, origine des matières premières caractéristiques chrono-géographiques des recettes de stuc entre 1400 et 1600 en Italie.

Les recherches se dérouleront dans plusieurs laboratoires parisiens, mais le post-doctorant sera basé au C2RMF. Quelques missions en Italie seront possibles au cours de l'année.

Le candidat recherché sera titulaire d'une thèse en sciences des matériaux, en chimie analytique et d'une formation en chimie organique. Il devra avoir une bonne aptitude à mettre au point des méthodes d'extraction et de préconcentration de la matière organique, une bonne connaissance et une bonne maîtrise des techniques d'analyses des composés organiques, notamment : spectroscopie infrarouge, chromatographie, spectrométrie de masse.

Le candidat devra faire preuve de rigueur, d'entreprise, d'organisation dans la gestion des priorités et d'un goût pour le travail en équipe pluridisciplinaire. Il devra être inventif et posséder une ouverture d'esprit lui permettant de tirer profit d'expériences similaires réalisées dans autres domaines de recherche. Un intérêt pour la recherche appliquée et au patrimoine culturel sera essentiel.

La maîtrise de l'anglais est obligatoire, une bonne connaissance de l'italien sera un atout supplémentaire.

Les candidatures sont à envoyer à Marc Bormand (marc.bormand@louvre.fr) et Anne Bouquillon (anne.bouquillon@culture.gouv.fr). La date limite d'envoi des dossiers est fixée au 30 Septembre. Le candidat retenu sera lié à la [Fondation des sciences du patrimoine](#) par un contrat à durée déterminée d'un an à partir du 1er novembre. Le salaire est de l'ordre de 2000 euros net par mois.